"Soyons canadiens'abord"

LE CANADIEN

D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 23 OCTOBRE 1925.

Six mois \$1.25
Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
ABONNEMENT:
Un an \$2.00

2 SOUS LE NUMERO.

M. KING VEUT BAILLONNER LA PROVINCE DE QUEBEC

UNE CRISE A QUEBEC

Le chômage dans la vieille capitale provoque une grande crise dans les milieux ouvriers. — Une déclaration d'un chef ouvrier.

DANS QUEBEC

M. Pierre Beaulé, chef du mouvement ouvrier à Québec faisait récemment la déclaration suivante: "La ville de Québec traverse, en ce moment, la crise la plus sérieuse qu'elle ait jamais affrontée au point de vue du chômage. Actuellement nous comptons au-delà de 8000 qui n'ont pas de travail et les familles sont menacées de misère. C'est surtout dans l'industrie de la chaussure que cette crise se fait sentir."

Il se trouvera quand même des milliers de libéraux généralement prêts pour dire au peuple que tout bien et que le gouvernement a amené la prospérité au pays.

Démagogues et démolisseurs

Dans deux comtés de notre région, Russell et Labelle, une campagne électorale se poursuit en marge de la lutte qui se fait partout ailleurs. Dans Russell on place au-dessus des considérations de parti le principe du droit de la majorité; dans Labelle on veut que l'électeur se choisisse un représentant parfaitement indépendant.

Dans ces deux comtés la campagne ne se fait pas sans difficultés, plus grandes même qu'on ne l'avait prévu tout d'abord. Ces difficultés n'ont pas un caractère local: elles sont l'oeuvre de plusieurs années. Dans Russell comme Labelle on s'aperçoit que l'électeur est revêché à toute réflexion calme et froide sur le problème qu'on pose devant lui.

M. Goulet a à combattre des libéraux autant que des conservateurs. M. Bourassa, dans Labelle, sent le besoin de tempérer d'indulgence pour M. King et d'inimitié pour M. Meighen, son indépendance, pourtant absolue, afin de gagner la faveur de la majorité.

Cela tient à un état d'esprit que l'on combat dans Russell et Labelle mais que l'on cultive partout ailleurs dans la province de Québec.

Dans Québec la campagne électorale du côté du gouvernement est purement négative. On attache à un nom tous les opprobres imaginables, on dénonce les adversaires comme des mauvais citoyens et pour employer l'expression de M. King lui-même "on fait une oeuvre diabolique" en soulevant tous les préjugés de la guerre. On ne dit rien, ou presque rien, de positif; on invite l'électeur à haïr l'adversaire politique sans chercher à faire valoir les mérites du gouvernement.

L'électeur s'habitue vite à ces propos et il vient un temps où il ne comprend que cela. Dans Québec aujourd'hui on ne demande pas à la population d'approuver le régime libéral des quatre dernières années mais de condamner le parti conservateur.

Contre le chef de ce parti on accumule les accusations et les injures. Contre M. Patenaude on fait une campagne de dénigrement tel qu'un observateur étranger à notre vie politique pourrait se demander comme ces deux chefs peuvent être écoutés de leurs concitoyens.

Les excès de langage n'ont pas de bornes chez nous. Les libéraux en 1911 ont traité M. Bourassa de "cerveau brûlé", de "raté" et de "traître". Ne voit-on pas aujourd'hui ces mêmes gens s'autoriser de la parole de M. Bourassa parce qu'il leur est sympathique. Ils se couvrent hardiment de son manteau oubliant qu'il porte dans le dos les taches de boue qu'on lui lançait hier.

Et c'est ainsi que l'on fausse le jugement de notre population, que l'on rabaisse son intelligence aux mesquines considérations de personnalités entretenues par les préjugés.

Si bien qu'aujourd'hui, dans Québec, le peuple ignore de la façon la plus inquiétante, la situation où il se trouve et ses véritables besoins. Il a sur la politique du jour des idées négatives et l'on entretient chez lui les préjugés qui l'aveuglent quand il doit voir clair.

Maintenant que l'on n'a plus d'idole aux cheveux blancs on voudrait que le peuple ait de la haine à la place de l'admiration! L'hon. M. Cardin appuie sa campagne électorale en faveur du gouvernement sur le dénigrement de son adversaire, M. Patenaude, qui refusant de le lui suivre sur ce terrain poursuit sa campagne en posant le problème politique du jour comme il le comprend.

Si bien que le 29 prochain l'électorat de Québec aura à choisir entre les insultes des candidats libéraux et le programme politique de M. Patenaude.

C'est dans Russell et dans Labelle où l'on peut constater les effets néfastes de cette campagne. Parce que M. Bourassa demande à l'électeur d'approuver une politique positive il sent des hésitations de la part de ceux qui l'approuvaient avec tant d'empressement il y a à peine 15 ou 17 ans.

Dans Russell on doit, pour faire triompher un principe, faire une campagne beaucoup plus active que celle que l'on devait faire pour maintenir l'état de choses contre lequel on s'oppose aujourd'hui.

On a trop demandé de condamnations, trop exigé des sanctions, à la faveur d'une campagne de préjugés et de dénigrement pour qu'il soit aujourd'hui facile d'obtenir l'approbation d'une majorité aveuglée. Et la faute retombe sur ceux qui sont peut-être les premiers à s'en plaindre.

Ceux qui aujourd'hui cherchent des chefs pour la province de Québec et peut-être même un successeur qui aurait un prestige presque à l'égal de Sir Wilfrid Laurier feraient bien de se demander s'ils n'ont pas été les premiers démolisseurs, les premiers dénigriers de celui ou de ceux qui auraient pu tenir ce rôle ou avoir ce prestige.

Si le 29 prochain le "bloc solide" était maintenu il faudra dire que la province de Québec a, non pas approuvé les tendances progressistes de plus en plus accentuées de M. King; la réforme de Sénat, rempart des droits de la minorité; l'immigration intense; un tarif sans orientation définie, mais qu'elle a cru au dénigrement des adversaires politiques et aux préjugés que l'on ne cesse de soulever chaque fois que le peuple est appelé à se prononcer non pas sur la personnalité des chefs politiques mais sur leur programme et sur les besoins du pays.

GUERRE DE PREJUGES

Les libéraux d'Ontario soulèvent les préjugés contre le français pour faire élire M. King.

M. PATENAUDE

La campagne de préjugé contre M. Patenaude ne se limite pas à la province de Québec. Depuis quelques jours elle se poursuit sourdement dans Ontario où l'on soulève le cri de race contre "The French Domination."

Dans le comté de York-Nord où M. King est candidat on fait la guerre de préjugés contre le français. L'hon. G. P. Smith d'Hamilton parlant hier dans ce comté en faveur de M. King n'hésitait pas à tromper effrontément les électeurs en disant qu'un des articles du programme de Patenaude est l'enseignement obligatoire du français dans TOUTES LES ECOLES DES PROVINCES ANGLAISES.

M. King lui-même parlant à North Bay ces jours derniers disait: "Si M. Meighen revient au pouvoir son gouvernement aura derrière lui MM. Patenaude et Lavergne. Pensez-y deux fois."

On soulève chez les libéraux d'Ontario le préjugé contre Québec et les français.

Cette tactique est une manoeuvre d'une armée affolée par la déroute.

ENCORE UNE.

Mr. Goldrox. — Ainsi vous êtes fiancée avec mon fils? Je suis fâché de vous le dire, mais vous auriez dû d'abord vous adresser à moi.

Miss Steno. — J'y ai bien pensé, mais, tout compte fait, je préfère votre fils.

581 candidats en présence

LES CONSERVATEURS SONT EN TETE DE LA LISTE ET FONT LA LUTTE DANS TOUS LES COMTES SAUF DANS SIX.

La lutte se fera dans les 241 comtés du pays entre 581 candidats:

239 Conservateurs
216 Libéraux
69 Progressistes
97 autres.

Dans les Provinces Maritimes:
29 Conservateurs
28 Libéraux
Dans Québec:
68 Libéraux
63 Conservateurs
4 Lib.-protectionnistes
11 Lib. indépendants.
2 autres.

Dans Ontario:
82 Conservateurs
64 Libéraux
23 Progressistes
17 autres.

Dans le Manitoba:
16 Conservateurs
12 Libéraux
12 Progressistes
5 autres.

Dans la Saskatchewan:
19 Conservateurs
19 Libéraux
21 Progressistes
1 indépendant.
Dans l'Alberta:
16 Conservateurs
14 Libéraux
12 Progressistes
4 autres.

Dans la Colombie-Anglaise:
14 Conservateurs
11 Libéraux
3 Ouvriers
3 indépendants.

Yukon:
1 Conservateur
1 Libéral
Il n'y a pas une seule élection sans opposition comme en 1921.

Québec veut la protection

La grande question qui divise les deux partis en présence c'est le problème tarifaire. Que M. King le veuille ou non l'électorat, jeudi prochain indiquera d'une façon précise l'orientation que devra prendre le prochain gouvernement pour résoudre ce problème.

Si nous écartons toute considération de personnalité, tout appel aux préjugés, nous ramenons forcément le débat électoral sur la question économique.

Il ne s'agit pas tant de choisir entre deux chefs ou entre deux partis comme d'indiquer au gouvernement quelle doit être sa politique économique. M. Meighen préconise la protection assez élevée pour mettre résolument à l'abri de la concurrence étrangère notre industrie et notre agriculture.

M. King dénonce la protection qu'il dit être une taxe. Dans le grand centre industriel du Canada, à Montréal, lundi dernier, il affirmait que la protection augmenterait le coût de la vie.

Le premier ministre sait autant que nous que la province de Québec veut la protection; qu'elle la demande, qu'elle l'exige comme une nécessité.

Mais M. King veut baillonner Québec pour qu'il puisse entendre la voix de l'ouest! Devant le groupe progressiste le "bloc solide" doit se taire.

Et le "bloc solide" s'est tu quand l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture de Québec est venu demander la protection en faveur des cultivateurs de Québec.

Il écrivait en mai dernier: "J'ai fait de nouvelles démarches, cette année, auprès des autorités fédérales afin d'obtenir en faveur des cultivateurs une élévation des droits sur les produits agricoles des Etats-Unis entrant au Canada, afin de protéger le cultivateur canadien au même degré que le cultivateur américain l'est par le tarif Fordney. Je regrette de ne pas avoir réussi dans mes démarches, car le discours sur le budget ne mentionne aucun changement dans cette partie du tarif. J'espère toujours, cependant, que les autorités fédérales se rendront aux nombreuses demandes qui leur sont faites et aux instances répétées que j'ai formulées moi-même."

Parce que le groupe progressiste accorde son appui au gouvernement qu'à la condition de s'opposer à la protection des vrais libéraux abandonnent M. King leur combat.

"Le docteur Yvon Laurier, neveu de Sir Wilfrid, libéral ardent, se présente dans Montréal-Sainte-Marie comme protectionniste avec notre programme. Le docteur Ruben Laurier, ancien député libéral de l'Assomption, se présente comme protectionniste contre le candidat de M. King dans Montréal-Saint-Jacques. M. Léo Doyon, un lutteur libéral de quinze ans, défend la protection contre le candidat du gouvernement dans Montréal-Saint-Henri. Sir Lomer Gouin qui a refusé son appui et son vote à M. King, refuse maintenant la nomination que lui offre la convention libérale de Laurier-Outremont et il dit à ses anciens électeurs: choisissez-vous un candidat qui représente vos idées. L'hon. Walter Mitchell, homme d'affaire avisé et clairvoyant, qui administra avec succès les deniers de votre province a démissionné du parlement pour protester contre la politique de M. King. M. Marler en 1924 a élevé une protestation mémorable, mais depuis ils l'ont fait ministre pour l'avoir avec eux, et il cherche vainement à expliquer sa nouvelle attitude. M. McCrae, ancien député ministériel de Sherbrooke, se présente aujourd'hui comme candidat protectionniste. De plus, le ministre provincial de l'Agriculture, l'hon. J. Ed. Caron, regrette que le gouvernement ne l'ait pas écouté. M. Patenaude a fait à ce sujet la déclaration suivante: "Est-ce assez? Et si vous doutez de mon témoignage, doutez-vous de celui de vos chefs? Et comprenez-vous, maintenant, pourquoi au lieu de discuter politique on préfère vous conter des histoires de loups-garous et vous parler de la guerre de '37" et de celle de 1914? M. Beland, M. Lapointe, M. Cardin se disent: bouchez-leur les yeux et parlons-leur de la guerre. C'est beau de dire: la guerre, la guerre, la guerre. Mais la guerre est finie et le Canada reste".

On peut douter de la sincérité des chefs libéraux qui n'ont pas débattu dans la province de Québec les grandes questions du jour. Ni M. Lapointe, ni M. Boivin, ni M. Cardin n'ont parlé de la réforme du Sénat dont M. King a fait l'une des quatre grandes questions du jour.

Il ne disent rien des chemins de fer, rien de l'immigration et presque rien du tarif.

Il ameutent l'électeur en soulevant les préjugés qui aveuglent et dans ce tourbillon il est à grande crainte que la voix de Québec ne puisse pas se faire entendre.

M. King prêche une étrange politique d'unité nationale quand il laisse ainsi ses lieutenants soulever les Canadiens-français contre le principe de la Confédération: la coopération de toutes les provinces pour le bien de tout le pays.

Québec se laissera-t-il baillonner par M. King chef libéral-progressiste qui abandonne la politique de Sir John MacDonald, celle de Laurier de 1896 à 1910, pour faire des mamours à l'ouest au détriment de l'intérêt de tout le pays?

Québec qui veut la protection avec les vrais libéraux et les conservateurs doit voter pour la protection.

QUE VEUT M. KING

Le chef libéral a-t-il le droit de saboter toute la tradition Blake-Laurier pour se maintenir au pouvoir. M. King est-il sincère?

SES DECLARATIONS

M. King a déclaré d'une façon catégorique que le tarif n'est pas la question du jour. Il l'a subordonnée à celle des chemins de fer et de l'immigration. Il n'empêche que depuis trois semaines dans les provinces maritimes, dans Québec, dans Ontario, et dans l'ouest il a surtout jérémié du tarif parce qu'il a compris que dans toutes les parties du pays l'électeur veut se prononcer sur cette question.

Sur le tarif quelle attitude adopte M. King?

A Richmond Hill: "Le tarif est une taxe".

A Kingston: "Je me laisserai guider par une commission d'experts".

A London: "Les industries n'ont pas à craindre. Nous leur donnerons la protection nécessaire".

A Québec: "Notre politique fuit les extrêmes. Nous augmenterons et nous réduirons le tarif là où ce sera nécessaire".

A Montréal: "L'augmentation du tarif ne ferait qu'augmenter le coût de la vie et c'est ce que le peuple ne veut pas".

A Oshawa: "Le coût de la vie constitue un facteur important dans les dépenses générales du manufacturier, surtout lorsqu'il a à faire concurrence aux manufacturiers étrangers sur les marchés mondiaux".

A Bowmanville: "S'adressant aux progressistes qui veulent le libre-échange: "Si vous croyez que le parti libéral ne va pas assez vite, si vous avez des idées avancées, c'est d'entrer dans le parti libéral pour le faire marcher un peu plus vite".

Que veut M. King? En votant pour lui pour quel votons-nous?

CEUX QUI REDUISENT LE TAUX DES TAXES

Washington. — Une nouvelle détermination du taux des taxes normales, différant sensiblement de celle édictée hier et prévoyant la suppression de la clause de la loi applicable sur les salaires, a été transmise par le trésor à la commission des finances de la Chambre.

On a informé la commission que le taux sur lesquels se base l'évaluation du trésor pour une diminution de \$140,000,000 dans l'impôt sur le revenu, étaient les suivants: pour cent pour les premiers \$3,000; 3 pour cent sur \$4,000, et 5 pour cent sur tout ce qui dépasse \$7,000.

Voici les taux qui avaient été édictés hier: 1-1-2 pour cent pour les premiers \$4,000; 3 pour cent sur les sommes entre \$4,000 et \$8,000, et 5 pour cent sur toutes les sommes au-dessus de \$8,000.

Les taux de surtaxe proposés commencent à 1 pour cent sur les sommes entre \$13,000 et \$15,000, et s'élèveraient graduellement jusqu'à 20 pour cent sur toutes les sommes au-dessus de \$150,000.

UN TABLEAU POUR LES RESULTATS DES ELECTIONS

M. L. J. Pouliot, un Canadien-anglais bien connu de la capitale.

Une perspective de la durée de la vie au moment de la naissance française bien connu de la capitale.

D'IMPOSANTES FUNERAILLES SONT FAITES A MME J. U. ARCHAMBAULT

UNE GRANDE FOULE DE PERSONNES FORMENT LE CORTEGE QUI L'ACCOMPAGNE A L'EGLISE, TOUTE DRAPEE DE NOIR.

Les funérailles de Mme J. U. Archambault, née Marie-Rose Olivier, décédée dimanche dernier à l'âge de 53 ans, ont été célébrées jeudi matin à l'église Notre-Dame, à 8.15 heures. L'assistance considérable dans le cortège et dans le temple, la beauté des chants exécutés par la chorale Notre-Dame, la solennité donnée à la cérémonie, la piété qui animait tous les assistants, témoignaient de l'estime considérable dont jouissait la regrettée défunte au sein des populations des deux villes et du deuil pour ainsi dire public que cause sa disparition.

Le service a été chanté par M. le curé Carrière, de St-Rédempteur, après la levée du corps faite par le R. P. Bourassa, O.M.I., curé de Notre-Dame. M. Carrière avait comme diacre et sous-diacre les RR. PP. Béland et Boissonneault, O.M.I.; les curés Laroque, de Whiteville, et Lombard de Val-Tétré, ont dit des messes basses aux autels latéraux. On remarquait dans le sanctuaire, au cours de la cérémonie, MM. les chanoines Myrand, de Ste-Anne d'Ottawa, S. Corbell, principal de l'Ecole Normale de Hull; le R. P. Etienne des Capucins d'Ottawa; les RR. PP. Marcotte, Guertin, O.M.I., respectivement recteur et professeur à l'Université d'Ottawa; les RR. PP. Bonhomme, Bourassa, Sylvain Gratton, des Oblats de Notre-Dame de Hull; le Frère Raoul, O.M.I., du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa; M. le curé Olivier, de Ste-Jeanne d'Arc de Westboro. Les enfants de chœur étaient aussi présents.

La chorale Notre-Dame, sous la direction de M. G. Arduin, avec M. H. Boulay comme organiste, a exécuté la messe de requiem de Perosi, ainsi que le "Pie-ou-Dominus" de Th. Dubois, entre la messe et l'absoute. MM. G. Arduin et E. Bédard ont chanté le "Crucifix" de Faure en finale. Au sortir de la dépouille mortelle de l'église l'organiste Boulay a joué une marche funèbre. L'époux de Madame Archambault est un des présidents honoraires de la chorale Notre-Dame.

LE CORTEGE

Une voiture débordante de nombreux tributs floraux reçus par

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS D'OCTOBRE

Du 1er au 2, orageux.
Du 3 au 5, incertain.
Du 6 au 9, pluvieux.
Du 10 au 13, température d'automne.
Du 14 au 17, beau et sec.
Du 18 au 20, doux, plaisant.
Du 21 au 24, brumeux, menaçant.
Du 25 au 27, orageux.
Du 28 au 31, vague fraîche.

PHASES DE LA LUNE

P.L. D.Q.
Octobre 2 Octobre 9
0h.23 a.m. 1.34 p.m.
N.L. P.Q.
Octobre 17 Octobre 24
1.06 p.m. 1.38 p.m.

Octobre neigeux et froid
De janvier épargne le bois.
Automne sec et charmant
Le pronostic un doux printemps.

PROLONGER LA DUREE DE LA VIE

Les efforts humains peuvent-ils contribuer à prolonger la durée de la vie? Il n'y a pas le moindre doute. Le fait de fournir des moyens préventifs contre certaines maladies; la mise en pratique de conseils sur l'hygiène avec le résultat d'améliorer la santé et de rendre les personnes plus robustes; le développement et le perfectionnement de la science médicale de l'art chirurgical, et leur application aux misères humaines; et l'autant d'agents qui contribuent à prolonger la durée de la vie.

Farmi les assurés de la Metropolitan Life—qui détient plus de dix millions et demi de dollars au Canada—l'année 1924, au point de vue de la longévité a été la plus honorable dans l'histoire de la compagnie en ce pays.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214

BANK STREET TAXI

SEPT SEDANS
125 1/2 RUE BANK
A. GRAVEL OTTAWA, Ont.

ANNONCEURS

du mal de vous; vos
durs assés."
—Talleyrand.

Creamery
TED
ALLANTYNE
ent

ONTARIO

NG CO. LIMITED
S GENERAUX
Construction
PAVAGE, EXCAVATION,
CONSTRUCTION D'EGOUTS
ET NIVELAGE DE
CHEMIN DE FER.
951 RUE McDUGALL
986
ONT.

TELEPHONES:
Bureau, Gerrard 1282
Résidence, Gladstone 1823
Résidence, Gladstone 2973

rothers
N GRAVOIS
TORONTO, ONT.

House
NSTON

\$5.00 par jour.

BRES
Bain

ONTARIO

Publication
Demande

ons municipales et gouverne-
mandates et autres valeurs
quelque chose d'intéressant
er de "LE BULLETIN"
ette firme publie chaque
merie et contient toutes les
françaises, italiennes, alle-
s, russes et polonaises.
ents économiques et politi-
autres caractéristiques impor-
ants a entrepris un examen
qui offre des occasions d'ar-
gent. Des détails complets
on de février.
re votre nom sur notre bu-
na ce bulletin par la poste
peut facilement vous con-
turer.

VE BRAULT
ement Français.

placement de
D & COMPAGNIE
ment en Obligations
s Gouvernementales
290 rue St-Jacques
REAL

ANNONCEURS.